

SPORTS

sport.union@sonapresse.com



Patrice Neveu : "Il nous faut aller vite pour contourner cette défense"

Photo : DR

Lucarne Mobilisation

LA légèreté qui peut caractériser un match de football apparaît, à bien des égards, parfaitement décalée par rapport à l'atmosphère de deuil qui enveloppe le pays depuis la semaine dernière et le naufrage tragique du "Esther Miracle", ferry de la compagnie Royal Cost. Mais, précisément, au-delà de l'enjeu que représente le Gabon-Soudan du 23 mars à Franceville, voilà le genre de moment et de rendez-vous indiqué pour resserrer les liens entre fils et filles d'une nation tel qu'on peut en ressentir le besoin – quasi viscéral – en pareille circonstance.

En utilisant le terme "mobilisation" samedi dernier, à l'annonce de sa liste des 23 Panthères du Gabon convoquées pour affronter les Crocodiles du Nil (qu'elles retrouveront quatre jours plus tard, cette fois à Omdurman), le sélectionneur national Patrice Neveu pensait certes, avant tout, au terrain, qui est son domaine. Parce que les nôtres, en cas de succès, se rapprocheraient de l'objectif de qualification pour la 34e Coupe d'Afrique des nations (Can), en Côte d'Ivoire, il est important, voire nécessaire, aux yeux du technicien français, que le stade de Franceville fasse le plein des supporters pour pousser Bruno Ecuele Manga, André Biyogo Poko et les autres à la victoire.

Mais devant l'actualité tragique que nous vivons, pourquoi ne pas faire de cette rencontre un grand et fort moment de communion et de pensée pour nos compatriotes disparus, minute de silence et joueurs évoluant avec un crêpe ou un brassard noir en sus ? Manière pour nos Panthères de jouer aussi pour eux, sans qu'ici il soit question de leur mettre davantage de pression que ne génère en lui-même ce match.

En définitive, si, sur un plan purement sportif, on espère de l'enceinte francevilloise qu'elle demeure cette forteresse inexpugnable qui verrait, une fois de plus, notre sélection nationale A marquer des points précieux et se placer sur l'orbite souhaitée, on attend aussi d'elle qu'elle soit le théâtre d'une ambiance à la dimension des jours de deuil que nous traversons. Et, donc, de la nécessaire unité que nous devrions afficher à cette occasion.

M. A.

Willy NDONG
Libreville/Gabon

LE 23 mars prochain à Franceville, le Gabon (4 points) doit impérativement remporter son duel face au Soudan (3 points). Tout comme les Soudanais. L'enjeu pour

ON A AIMÉ...

Le discours ambitieux des "bleus". Avec des cadres solidement installés, les deux petits nouveaux appelés par le sélectionneur national Patrice Neveu, Roy Ntoutoumou (attaquant) et Christ Junior-Ray Eneme Bekale (milieu) mesurent parfaitement la difficulté qui sera la leur pour se faire une place. Ils n'en comptent pas moins saisir leur chance au cas où elle leur serait donnée, pourquoi pas en sortie de banc. Qui sait, avec deux matches en quatre jours, l'idée d'un peu de rotation n'est pas à exclure.

ON N'A PAS AIMÉ...

Le National-Foot encore loin du compte. Pas un seul joueur issu de ses rangs. Tout juste un, réserviste : Samson Mbingui, naguère habitué de la tanière. Bien qu'il ait, sept semaines après son redémarrage, connu une vraie montée en puissance avec cette bataille acharnée en tête du classement, le National-Foot ne semble pas encore offrir suffisamment de garanties, en termes de qualité, pour voir ses joueurs intégrer la sélection A. Ils pourront se consoler avec leur présence chez les Espoirs.

l'une des deux équipes, en cas de succès, est de prendre provisoirement la tête du groupe I. Dans l'attente du résultat, le lendemain, de la rencontre République démocratique du Congo (0 point)-Mauritanie (4 points). Les Crocodiles du Nil, qui viennent de se séparer de leur coach Burhan Tia, arriveront à Franceville, dans un premier temps, pour limiter la casse, et après, s'il y a possibilité, pour quoi pas tenter des contres. Lors des deux derniers matches des Soudanais, au stade de la capitale en Mauritanie, et au Al Hilal Stadium au Soudan, l'ancien sélectionneur avait opté pour deux schémas tactiques différents. Le 4-4-2 en Mauritanie, qui s'est soldé par une cuisante défaite 3-0 face aux Mourabitounes. Et le 4-2-3-1 à domicile.

Le premier schéma a montré toutes ses limites en déplacement. Avec une défense à plat à quatre, un milieu de terrain à quatre à l'horizontal et deux attaquants que sont Mohamed Abdel et Siddig Kuwa Gahdia, très vite étouffés par les défenseurs mauritaniens. Regroupée et prise de vitesse par la vivacité des locaux, la défense des Crocodiles a vite pris l'eau en concédant un penalty et deux autres buts. Ce schéma n'ayant pas marché, le coach Burhan Tia a opté pour un 4-2-3-1 face à la RDC.

Une option salvatrice dans la mesure où les Soudanais l'ont

emporté sur le score de 2 buts à 1. Avec quatre défenseurs sur la même ligne, deux sentinelles devant la défense (Khedr et Taifour), trois milieux de terrain, et en pointe le buteur Mohamed Abdel Raman, à surveiller comme du lait sur le feu. C'est fort probable que le nouveau coach, le Marocain Badou Zaki, applique ce même schéma le 23 mars prochain. Patrice Neveu a déjà sa petite idée sur comment contrer cette équipe.

" J'ai déjà une idée précise sur l'équipe qui sera alignée contre le Soudan. Nous n'allons pas dévoiler nos plans ici, mais nous savons ce que nous avons à faire. Il nous faut aller vite pour contourner cette défense. Nous avons des attaquants qui percutent sur les côtés. Bouanga se porte bien en club, Allevinah est titulaire et BoupENZA revient bien avec son club ", renseigne le technicien français.

Entre le 4-3-3 et le 4-2-3-1, Patrice neveu va trancher dans quelques jours. L'idée est de priver les attaquants soudanais de ballons et pousser la défense à la faute dans sa propre surface de vérité. Et pour cela, il faut aller vite. Sachant aussi que le Soudan n'a jamais battu le Gabon. En trois confrontations, le Gabon a remporté deux rencontres. Comme pour dire jamais deux sans trois.

Mieux, le Gabon c'est neuf matchs sans défaite.